



## Résumé du dialogue pluri acteurs de Santé

Lundi 08 Août 2022 à Enda-Madesahel – Mbour

« Dialogue sur la phytothérapie entre les acteurs de Santé communautaire au Sénégal :

Thérapies avec les plantes : des savoirs ancestraux à l'application clinique »

Le dialogue pluri acteurs de Santé organisé par Enda-Madesahel a accueilli trente-quatre (34) participants qui se sont retrouvés le Lundi 08 Août 2022 au centre de formation Seydou Nourou Tall à Mbour. (Programme final en attaché).



Il a pu avoir lieu grâce à l'engagement d'Enda-Madesahel pour l'accès aux soins de bases pour la population avec un cofinancement de l'Union Européenne pour la mise en Œuvre des actions de santé publique dans une perspective d'atteinte des objectifs de développement durable (ODD3).

Les participants étaient de tous horizons, ministère de la Santé, ministère de l'environnement et CEFE, tradithérapeutes, sages-femmes, Infirmiers, médecins, pharmaciens et enseignants chercheurs, producteur de plantes ainsi que des botanistes et phytothérapeutes. Le programme bien s'est déroulé sur 1 journée avec deux interventions qui se sont faites en ligne par des

- 1) Graz, Bertrand. Les médecines complémentaires: dépasser les clivages. PPUR Presses polytechniques, 2012.
- 2) Schneider, Sabina, et al. "Attitudes des médecins généralistes envers les médecines complémentaires et besoins de formation. Résultats d'une enquête suisse." Pédagogie Médicale 15.2 (2014): 157-160.



intervenants qui n'ont pas pu se déplacer au Sénégal. Cependant nous avons eu le plaisir d'accueillir en début de séance le Dr Jean Michel Morel de Besançon, France. Le reste des participants venait de différentes régions du Sénégal.

La journée a commencé, avec un discours de bienvenue et une contextualisation de la rencontre par le **Médecin Colonel Mame Thierno Aby Sy**, président de l'Association Madesahel et membre fondateur du conservatoire botanique Michel Adanson.

**Dr ElHadji Assane Diop** a ouvert avec un rappel des définitions et considération liées à l'usage des plantes médicinales comme outil thérapeutique. Il a, à la suite fait une présentation des objectifs de la journée ainsi que la planification de l'atelier.

Après cette brève présentation, tous les acteurs de Santé présents dans la salle se sont présentés en mettant l'accent sur leur lien professionnel avec la phytothérapie et l'intérêt pour cet atelier d'échanges et de dialogue.

Malheureusement, nos collègues du Mali (Département de médecine traditionnelle, DMT) n'ont pas pu faire le déplacement notamment à cause des restrictions récentes de la CEDEAO. Et le Dr Soumana Karimou du Niger a dû partir plutôt que prévu.

Ainsi nous avons accueilli le premier partage avec la présentation du **Dr Jean Michel Morel**, qui a retracé les différentes interactions entre les thérapeutes en France de médecine complémentaire ou alternative. Il nous rappelle ainsi que différentes professions avaient défini l'usage des substances médicinales, à savoir des herboristes, des droguistes. Mais aussi que la différenciation entre les pratiques est assez bien réglementée en France comme par exemple pour le chiropraticien (qui travaille avec ses mains), le phytothérapeute pour l'usage exclusif des plantes, mais également la profession de naturopathe pour tout ce qui est lié à l'usage de substances ou méthode d'origine naturelle.

Ensuite le deuxième partage nous venait de Suisse (par visioconférence) qui a un modèle très avancé de reconnaissance des médecines complémentaires. Cette présentation faite par le Dr **Bertrand Graz**, médecin et spécialiste des médecines alternatives et complémentaires, nous donne un large aperçu de l'intégration de ces médecines dans la pratique de tous les jours. Et il nous parle de méthodologie pour dépasser les clivages<sup>1</sup>. Ensuite, il a parlé des différentes discussions qui ont eu lieu en Helvétie pour aboutir à un consensus entre médecins généralistes et praticiens de ces médecines alternatives<sup>2</sup>. Il nous fait savoir aussi qu'en Suisse que le principe de confiance aux professionnels de Santé avec des contrôles inopinés pour s'assurer de l'exercice légal de chaque profession. Les thérapeutes de médecine naturelle se sont organisé en consortium pour défendre leurs intérêts et ainsi faire respecter leur profession en évitant tout abus des usurpateurs.

Un PV détaillé des discussions est en copie. Ensuite, en début d'après-midi, l'audience a été scindé en deux groupes dans deux salles séparées où l'exercice consistait à débattre et proposer des actions concrètes nationales à mener en synergie pour aboutir à une réelle reconnaissance de la phytothérapie et à un travail pluridisciplinaire pour mettre en place une médecine intégrative au Sénégal avec le patient au centre.

1) Graz, Bertrand. Les médecines complémentaires: dépasser les clivages. PPUR Presses polytechniques, 2012.

2) Schneider, Sabina, et al. "Attitudes des médecins généralistes envers les médecines complémentaires et besoins de formation. Résultats d'une enquête suisse." Pédagogie Médicale 15.2 (2014): 157-160.



- 1) Graz, Bertrand. Les médecines complémentaires: dépasser les clivages. PPUR Presses polytechniques, 2012.
- 2) Schneider, Sabina, et al. "Attitudes des médecins généralistes envers les médecines complémentaires et besoins de formation. Résultats d'une enquête suisse." Pédagogie Médicale 15.2 (2014): 157-160.